TOPONYMIX

Note toponymique 8

LA DENSITÉ TOPONYMIQUE DU QUÉBEC

La densité toponymique est un indice qui permet de connaître le nombre de noms géographiques pour une unité de surface déterminée; il sert à comparer des territoires quant à la richesse de leur toponymie inventoriée.

Au Québec, la densité toponymique moyenne mesurée pour la nomenclature géographique officielle au niveau des cartes d'échelle 1/50 000 est de 0,056 toponyme/km^2; on l'obtient en divisant le nombre de toponymes officiels, 93 770 (à l'exclusion des noms de voies de communication), par la superficie, 1 667 926 km^2. Pour comparaison, en France, pays où l'inventaire toponymique est complété à toutes fins pratiques et où l'occupation humaine recouvre presque tout le territoire, la densité toponymique atteint environ 3 toponymes/ km^2, 53 fois plus qu'au Québec.

L'information que cette carte présente est celle de la densité toponymique du Québec observée au niveau de chaque feuillet topographique. Elle se partage en 7 classes: aucun toponyme officiel (57 feuillets); 1 seul (251 feuillets); 2 à 4 (420 feuillets); 5 à 9 (318 feuillets); 10 à 29 (376 feuillets); 30 à 199 (303 feuillets); 200 et plus (180 feuillets). La densité toponymique culmine dans le feuillet de Québec, 21L/14, avec 734 toponymes officiels.

L'examen de la carte révèle une répartition complexe mais cohérente de la densité de la nomenclature officielle. Les zones des plus importantes concentrations de noms géographiques correspondent à l'écoumène principal (la région de la vallée du Saint-Laurent notamment), aux zones habitées plus ponctuelles (les villes de l'Abitibi-Témiscamingue, les villages de la Baie-James et de l'Ungava, le pourtour du golfe du Saint-Laurent), ainsi qu'à l'arrière-pays de l'écoumène principal. Si la densité toponymique est élevée dans cet arrière-pays, bien que peu de gens y résident, c'est, pour l'essentiel, en raison de la vocation largement récréative de cet espace, partagé qu'il est en de nombreuses réserves, parcs, zecs et pourvoiries. L'identification dans le détail des lieux de ces territoires est le reflet, dans la toponymie, de l'utilisation intensive qui en est faite par des populations du sud qui y effectuent des séjours courts mais nombreux.

Les inventaires toponymiques permettent d'accroître de façon significative la densité toponymique d'un territoire. Ainsi, le feuillet 12P/05, sur la Basse-Côte-Nord, affiche-t-il une densité très élevée de toponymes, surprenante en regard de la population peu nombreuse. Une enquête toponymique qui s'est déroulée sur le terrain, en 1981, a conduit à l'inventaire de 892 noms dont 316 appartiennent à la nomenclature officielle. Des enquêtes menées auprès de populations autochtones favorisent aussi l'accroissement de la densité toponymique des territoires inventoriés. Le couloir de densité moyenne qui s'étire entre Schefferville et Tasiujaq est attribuable, principalement, à la tenue de tels inventaires.

En dépit de l'ancienneté de l'activité toponymique institutionnelle au Québec — les origines de la Commission de toponymie remontent à 1912 — les espaces vides ou quasi vides de toponymes occupent encore des superficies considérables: plus de 300 feuillets topographiques ne présentent toujours qu'un seul nom officiel ou même aucun, soit l'équivalent de la Grande-Bretagne entière. Le plus souvent, les densités 0 ou 1 correspondent moins à des vides toponymiques réels qu'à une absence ou à une insuffisance d'information sur la toponymie de ces espaces. C'est dire l'ampleur de la tâche qu'il reste à accomplir sur le plan de l'inventaire toponymique.

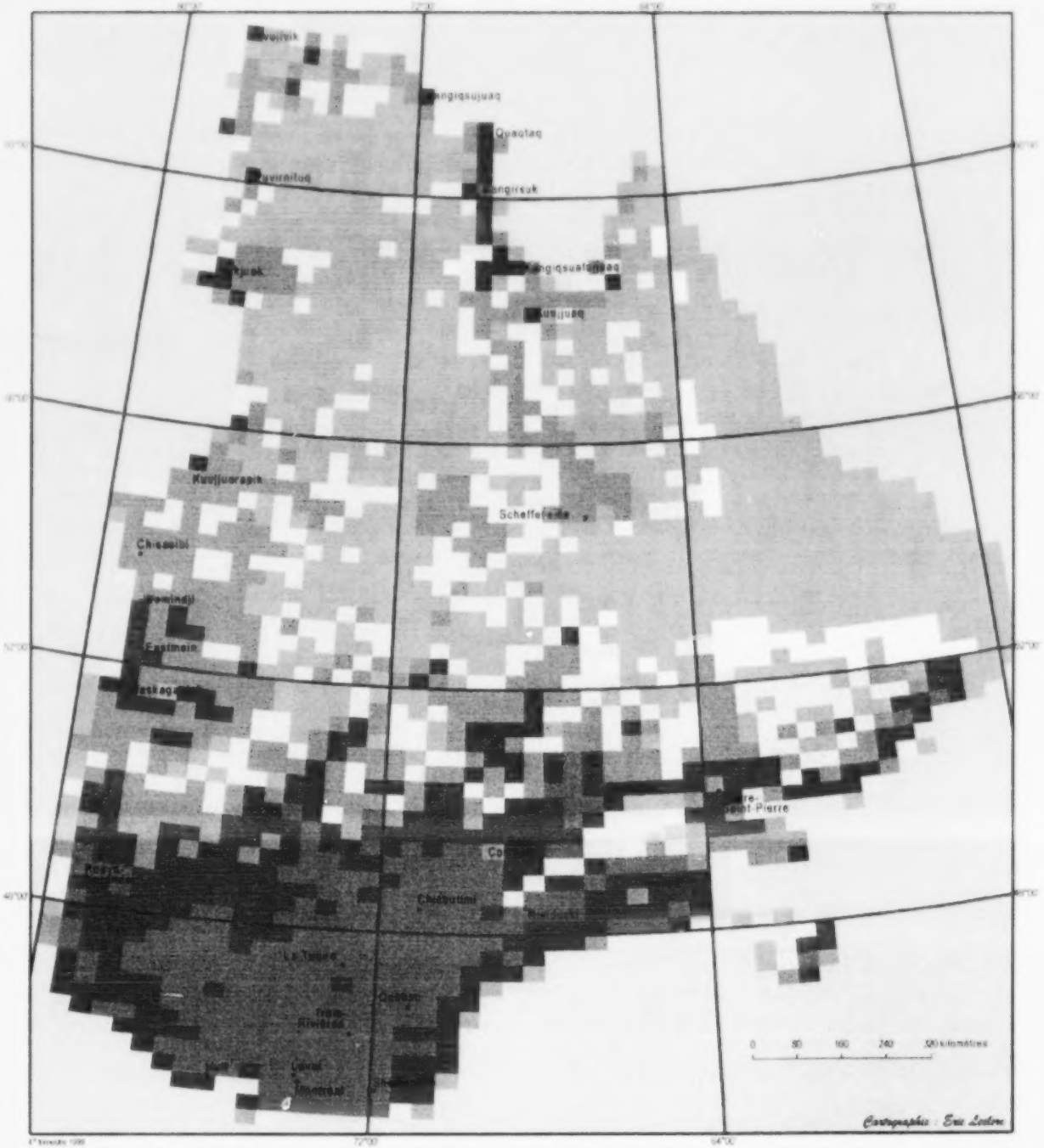
Marc Richard
16 mars 1987

Commission de toponymie
Québec

2008-05692/

Un Québec en noms de lieux

Québec



* La toponymie du Québec comptait 116 165 noms officiels le 9 septembre 1999

Un Québec en noms de lieux

Commission de toponymie Québec

Nombre de noms de lieux officiels sur chacune des cartes d'échelle 1/50 000

Aucun	10 - 29
1 seul	30 - 199
2 - 4	200 et plus
5 - 9	